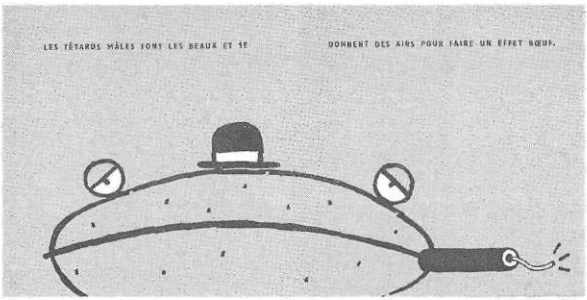


L'Explosion du têtard, ill. O. Douzou, Éditions du Rouergue

aurait, en quelques pages d'un beau vert grenouille pétant, expliqué la mutation des têtards en grenouilles en passant par l'analogie entre les mots têtards et pétards et en rendant hommage ce faisant à La Fontaine (souvenez-vous, la grenouille de la fable explose... comme un pétard !). Tiré par les cheveux ? c'est sans compter sur le graphisme simple et percutant de l'auteur : le têtard mâle, quand il grandit, fait « un effet bœuf » en fumant son pétard et « c'est pour cela que les grenouilles se marrent » ! Jeux de mots à chaque page, un vrai feu d'artifice.

■ Au *Seuil Jeunesse*, Aurélie Lanchais et Alain Crozon : **Qu'est-ce que c'est ? ; Qui suis-je ?** (45 F chaque). Albums-jeux : 21 devinettes à résoudre à partir du détail d'une image. En soulevant le volet, le dessin intégral apparaît donnant ainsi la solution. Pour les petits.

■ Chez *Syros*, De Sarah Stewart, illustré par David Small, traduit de l'anglais par Béatrice Didiot : **Le Jardin secret de Lydia** (85 F). Voir rubrique « Chapeau ! » p. 11.

B.A.

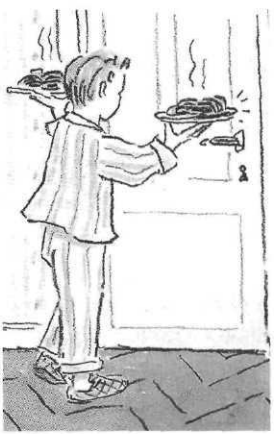
PREMIÈRES LECTURES

■ Chez *Circonflexe*, Bruno Heitz : **Jojo et le secret de la bibliothécaire** (35 F). Mon Dieu qu'elle est agaçante cette bibliothécaire qui veut toujours savoir si le livre que Jojo rapporte lui a plu et de quoi il parle ! Mais quand le petit garçon comprend enfin le pourquoi de toutes ces questions, il se donne beaucoup de mal pour satisfaire la curieuse bibliothécaire. Une première lecture bien valorisante !

■ À *L'École des loisirs*, Mouche, Geneviève Brisac, ill. Michel Gay : **Olga s'inscrit au club !** (36 F). C'est le mois de juillet et ce sont les vacances pour Olga, Esther et leur mère, en Bretagne, où le soleil et la pluie jouent à l'alternance ce qui fait râler la famille. Esther joue à la grande et Olga s'ennuie. Elle convainc sa mère de l'inscrire au club de la plage. Mais l'inscription aussitôt faite, elle n'est plus très sûre de vouloir y aller. Et ses doutes se renforcent très vite ! Une nouvelle tranche de vie sympathique, la neuvième, des aventures d'Olga.

Ann Cameron, trad. Raphaël Fejtö, ill. Catharina Valckx : **Les Histoires de Huey** (48 F).On trouve dans ce livre de merveilleuses petites scènes de la vie quotidienne, comme Ann Cameron sait si bien les raconter. Huey, 6 ans, est un jeune garçon attachant qui ne doute de rien. C'est un traqueur (d'animaux sauvages, dans son jardin), un voyageur (il décide de partir en Afrique), un scout dans l'âme, et un futur chef cuisinier (il invente un plat « jaune et gai » pour la fête des mères). Un ton chaleureux, des personnages vivants et pleins de ressources et un amour inébranlable qui unit la famille : un instant de pur bonheur.

Kéthévane Davrichewy : **Je veux des cadeaux** (40 F). Tom est petit et il adore les cadeaux. Tous les prétextes sont bons pour en recevoir, et quand maman ne veut pas, papa veut bien, et quand ni l'un ni l'autre ne cède, Martin, le « grand frère » est là (il faut bien compléter la collection d'animaux en plastique qui s'élève à ce jour à 243 pièces !). Allez faire l'éducation de ce petit



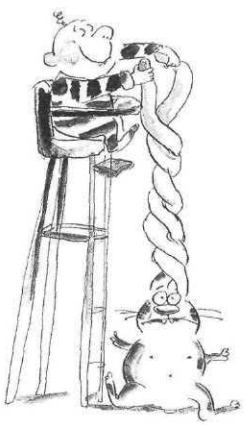
Les Histoires de Huey, ill.C. Valckx, L'École des loisirs

dernier pourri gâté dans ces conditions ! Un livre sympathique, avec des personnages qu'on rencontre tous les jours, qui relate des petits morceaux de vie connus par toutes les familles, avec leur lot de joies, d'énervement, d'inquiétudes et de grandes questions métaphysiques, le tout dans un langage simple et un style alerte.

Chris Donner, ill. Alex Sanders : **Mon affreux papa** (36 F). Un père aussi horrible soit-il, et celui de notre jeune héroïne l'est assurément - qu'on en juge : il est violent, alcoolique, exhibitionniste, pyromane, ce qui est d'autant plus grave qu'il était pompier, il trompe sa femme et injurie les automobilistes quand il ne les frappe pas avec la manivelle et il finit même par prendre sa propre fille en otage pour retrouver la liberté, car, bien entendu, il était en prison - un tel père peut-il apporter quelque chose à son enfant ? Un livre qui fonctionne comme un film policier, ce qui permet de prendre de la distance, et où les traits sont tellement exagérés que cela en devient drôle. C'est aussi un livre qui parle de la prison, vue à travers des yeux d'enfant : un lieu sinistre qui sent mauvais et où, même pour une simple visite, ce n'est pas facile d'entrer. Alex Sanders a représenté les héros de cette histoire avec des animaux anthropomorphisés, ce qui permet au lecteur de ne pas s'identifier aux personnages, et Chris Donner a trouvé un ton qui relativise et allège cette histoire sensible et originale, à ne pas prendre trop au sérieux... quoique ?

Chris Donner, ill. Michel Gay : **Trop copines** (36 F). Une histoire délicate d'amitié entre Alima, une petite Algérienne, et Sidonie. Elles sympathisent immédiatement mais leur amitié résistera-t-elle aux maladresses pleines de bons sentiments de la famille de Sidonie ? Alima surmontera-t-elle la honte qu'elle éprouve ? Un texte qui permet de réfléchir sur le regard que l'on porte les uns sur les autres.

Anne Fine, trad. Véronique Haïste, ill. Véronique Deiss : **Radio maman** (36 F). Leur mère ayant dû partir tôt ce matin-là, les deux aînés trouvent les consignes pour démarrer la journée enregistrées sur une cassette. Tout est prévu, tout est minuté : il n'y a qu'à exécuter ce que la voix de maman dit. C'est simple non ? Tasha et Nicky ne se débrouillent pas trop mal, même avec leur petit frère. La réussite de ce petit roman tient dans les « dialogues » entre la cassette et les enfants, les enfants anticipant ce que leur mère va dire (une mère poule un peu inquiète) et tentant de la rassurer. Bien vu et irrésistible.



Radio Maman, ill. V.Deiss, L'École des loisirs

Christophe Honoré, ill. Gwen Le Gac : **L'Affaire P'tit Marcel** (36 F). Marcel est le dernier d'une fratrie de quatre garçons. Il a six ans et accepte très mal qu'on se moque de lui. Surtout quand on joue avec ses sentiments. Alors Marcel s'enferme, puis s'enfuit. Mais la famille veille, et les « grands » frères sont formidables, si bien que « l'affaire » se termine dans un climat de détente bienvenu. Une belle histoire, dans laquelle chaque personnage tient son rôle, avec fermeté, détermination, amour et tendresse. Beaucoup de jeunes lecteurs devraient retrouver des émotions fortes qu'ils ont vécues un jour ou l'autre.

Brigitte Smadja, ill. Serge Bloch : **Ma princesse n'est plus ma princesse** (36 F). Dans ce cinquième volume de la série, Léon est toujours amoureux de Jeanne et Jeanne fait encore tourner son chevalier servant en bourrique. Mais cette fois-ci Jeanne dépasse les bornes, elle se fait repérer pour un « casting » et n'a plus aucun sens des réalités. Léon ne se laisse pas aveugler par ces artifices, le petit garçon est furieux et jaloux, et son punching-ball en prend un sacré coup ! Un livre où la colère s'exprime et dans lequel l'auteur met en garde contre le miroir aux alouettes que représentent les agences de mannequins.

Sophie Tasma, ill. Anaïs Vaugelade : **Qui perd gagne** (36 F). Louise, la fille des gardiens du château est, depuis la nuit des temps, l'ennemie jurée de Lucien, le fils des propriétaires. Les enfants, qui ont neuf ans, règlent leurs comptes entre eux. Pas question de mêler les parents à tout ça. Mais cette année, Louise a un allié, Anton qui vient d'arriver. Et comme par miracle,

les ennemis d'hier sont devenus amis, de deux ils sont devenus quatre, et leur vie s'en trouve transformée. La morale de cette histoire : les enfants ne sont pas obligés de reproduire le schéma des différences de classe sociale de leurs parents.

■ Chez *Gallimard Jeunesse*, Folio Benjamin ; Série Panique, Devra Speregen, trad. Anne de Bouchony, ill. Donald Cook : **Panique au musée !** (31 F). Une visite mémorable au musée de cire à Paris où Pauline, la petite fille craintive, vit d'étranges aventures dans un lieu qui se prête aux frissons. Un petit texte simple, largement illustré et qui ne fait pas vraiment peur.

Lili Graffiti, ill. T. Ross, Gallimard Jeunesse

En Folio Cadet, Paula Danziger, trad. Pascale Jusforgues, ill. Tony Ross : **Lili Graffiti ; Les Vacances de Lili Graffiti** (28 F). Pour son quinzième anniversaire la collection Folio Cadet change d'emballage : une couverture plus gaie, plus colorée et qui se repère facilement. En revanche, à l'intérieur, le papier recyclé est de moins bonne qualité et les illustrations sont en noir et blanc. La collection inaugure aussi une formule de séries avec notamment cette nouvelle héroïne, Lili Graffiti, une petite fille tellement sympathique qu'on a envie de devenir sa copine. Pleine de joie de vivre, l'héroïne entraîne les lecteurs dans sa vie, une vie heureuse et gaie, avec des parents divorcés qui l'adorent et un maître de CE2 comme on rêverait d'en avoir. Deux titres bien dynamiques et revigorants.

Dan Greenburg, trad. Olivier de Broca, ill. Jack E. Davis : **Zack voit double ; Zack et le chat infernal** (28 F). Après Lili qui s'adresse plutôt aux filles, voici Zack, pour les garçons. Aux États-Unis la série s'appelle « Zack files », et c'est vrai que ces aventures sont un premier pas dans le paranormal, mais de manière douce et comique. Dans le premier titre Zack rencontre son « double » qui vit dans un monde parallèle et dans le deuxième titre, il se trouve obligé d'adopter un vieux chat bougon qui prétend être la réincarnation de son arrière-grand-père...

Sylvia Plath, trad. Pascale Jusforgues, ill. R.S. Berner : **Ça-ne-fait-rien !** (31 F). C'est le seul conte pour enfants écrit par Sylvia Plath, célèbre poétesse anglaise. Il a été écrit en 1959 mais n'a été découvert que très récemment. Une histoire un peu désuète mais néanmoins charmante dont le sujet est toujours d'actualité : nul n'est obligé de se conformer à une mode et il ne faut pas craindre de s'afficher différent. Et c'est Max, le petit dernier d'une famille de sept frères qui donne l'exemple. Max qui attend avec impatience son tour - et son tour viendra - pour essayer et adopter le magnifique costume jaune.

■ Chez *Grasset Jeunesse*, Lampe de poche, Marc Cantin, ill. Brigitte Perdreau : **Le Meilleur papa du monde** (29 F). Le père est un mégalomane invétéré : tout doit être le plus grand, le plus beau, de sa voiture (que personne ne peut conduire faute d'être assez grand) à sa maison (sa femme doit se jucher sur des échasses pour ouvrir les fenêtres et les enfants ne se déplacent qu'en rollers)... et maintenant son chien. L'animal change radicalement la vie de ses propriétaires, et finalement leur vie devient bien plus excitante. Une histoire loufoque et plaisante dont les illustrations s'harmonisent très bien avec le texte.

■ Chez *Hachette Jeunesse*, Bibliothèque Mini-rose, Terence Blacker, trad. Marianne Costa, ill. Antonin Louchard : **Mademoiselle Wiz, maîtresse sorcière ; Mademoiselle Wiz, docteur magique ; Mademoiselle Wiz est en prison !** (26 F chaque). Un nouveau personnage dans une nouvelle série qui devrait séduire les jeunes lecteurs. Une lecture facile, des histoires qui ne prennent pas les lecteurs pour des bébés et qui parlent de leur vie : l'école (les personnages, des enfants, appartiennent tous à une même classe de CE1), la maladie et l'hôpital (pour une crise d'appendicite) et d'animaux. Mademoiselle Wiz, le personnage central, vient le temps d'aider les enfants et disparaît une fois sa mission accomplie. Elle a des dons « magiques », mais, en fait, surtout une bonne dose de

bon sens, elle fait confiance aux enfants et a beaucoup, beaucoup de patience ! Cette sorcière-là est plutôt une bonne fée qui agit sur les enfants tel un « doudou » sécurisant et les aide à surmonter les petites difficultés de la vie.

Christine Nöstlinger, trad. Marie-Claude Auger, ill. Claire Le Grand : **Mini détective** (26 F). Mini se trouve dans un drôle d'embarras. On accuse son frère Félix d'avoir volé un porte-monnaie. Quelle idée, pense Mini, mon frère n'est pas un filou ! Cependant, personne n'est d'accord avec elle et tout le monde le croit coupable, les parents inclus. Il faut dire que les preuves sont plutôt accablantes. Mais Mini ne cède pas ! Et elle ne serait pas Mini si elle n'avait pas en tête tout un tas de plans pour prouver l'innocence de son frère. Christine Nöstlinger raconte avec son habituelle allégresse cette histoire pleine de tendresse et de rebondissements.
Et pour Noël prochain, retenons **Mini rencontre le Père Noël !** (26 F) La pauvre Mini affrontera une série de problèmes avant de rencontrer enfin le Père Noël. Cependant, ne nous trompons pas, ce Père Noël ne ressemble bien évidemment pas à celui qu'on s'imagine. Il est très spécial...
Si ces textes pour les plus jeunes ont souvent un caractère « construit », il s'agit ici d'histoires authentiques, avec tous les ingrédients des récits pour les grands, qui donnent envie de lire davantage. (E.B.)

■ Chez *Mango Jeunesse*, Susan Meddaugh : **Martha Bla Bla** ; **Les Vacances de Martha Bla Bla** (49 F). Le premier titre était déjà paru chez Mango en 1994 mais dans une collection de poche moins bien adaptée à cette histoire. Le voici donc, ainsi qu'une suite, dans un grand format confortable. Ces histoires rigolotes racontent comment la chienne de la maison sait parler et l'usage qu'elle en fait : un chien savant, c'est étonnant, mais c'est aussi très fatigant ! Entre album, roman et bande dessinée, une première lecture à lire à plusieurs.

■ Chez *Nathan*, Étoile filante, Didier Lévy, ill. Gilles Rapaport : **Le Bisou** (35 F). Il en fait bien des histoires ce chat pour un petit bisou de rien du tout ! Il est vrai que le bisou est donné par une souris coquine... Une histoire bien sympathique qui devrait plaire aux enfants à qui on la raconte et se terminer, logiquement, par une série de bisous... Les illustrations sont à l'image de dessins d'enfant : gros traits de crayons de couleurs remplis de « barbouillages » étudiés.

Dans la collection Demi-lune, Évelyne Brisou-Pellen, ill. Christophe Merlin : **Le Jongleur le plus maladroit** (37 F). Aymeri le jongleur au grand cœur est l'Arsène Lupin des opprimés. Il joue de son adresse qu'il déguise en maladresse pour tirer d'un mauvais pas ceux qui subissent les méchancetés de l'ignoble intendant. Une farce qui se situe au Moyen Âge mais qui est en fait intemporelle. Les illustrations prolongent bien le plaisir de cette lecture.

Le Jongleur le plus maladroit, ill. C. Merlin, Nathan

■ Chez *Nord-Sud*, Krista Ruepp, trad. Géraldine Elschner, ill. Ulrike Heyne : **Perdues dans la brume** (29 F). Deux fillettes, passionnées de cheval, font de grandes balades sur l'île. Mais un jour elles se font prendre par la marée, et le brouillard ne permet plus de s'orienter. Heureusement Manu se souvient d'un « truc » de pêcheur et les petites filles réussissent à regagner la rive. Elles et leurs parents ont eu plus de peur que de mal, mais la peur, renforcée par les mythes locaux, était bien réelle. Une jolie histoire, agréablement illustrée.

■ Au *Père Castor-Flammarion*, coll. Les Trois loups ; Loup-Garou, Elsa Devernois, ill. Camille Meyer : **Droit au but** (34 F). Une petite histoire toute simple pour remettre à leur place tous les misogynes (si, si ! il en existe beaucoup) qui sévissent dans le milieu du foot.

Jo Hoestlandt, ill. Jean-François Dumont : **Maman ne sait pas dire non** (34 F). Sami a une vie de rêve : s'il veut des bonbons, sa maman est d'accord, s'il n'a pas envie de ranger, maman le fait à sa place, et s'il ne veut pas aller se coucher, il ira plus tard... Mais quand une petite sœur arrive, Sami s'aperçoit que même toute petite, elle sait tout aussi bien commander sa maman. Et

du coup la vie se complique, pour les enfants comme pour la mère. Une histoire à partager entre mère et enfants.

Dans la série Faim de loup, Claire Clément, ill. Zaü : **Ma meilleure copine** (37 F). Pour Léa, Sarah est sa « meilleure copine » ; mais l'inverse n'est pas vrai. Sarah a beaucoup d'amies, jusqu'au jour terrible où elle est victime d'un accident. Les premières tentatives de Léa pour aller vers son amie sont un échec, mais le temps travaille pour elles et les petites filles deviendront enfin les « meilleures amies du monde ».

■ Chez *Pocket Jeunesse*, Kid Pocket Rouge, Bernard Clavel, ill. Benoît Debecker : **Wang chat-tigre** (26 F). Quand Mr Pintaud a baptisé son chat Wang, il s'imaginait que le chaton deviendrait fort et gros. Il ne lui a pas donné pour rien le nom d'un empereur chinois ! Mais Wang ne répond pas à ses attentes, il demeure chétif. Peut-être que des pilules ?... Mais le résultat dépasse toute imagination, alors Wang doit prendre d'autres pilules pour retrouver une taille normale. Une petite histoire pour montrer que celui qui voudrait être autre chose que ce qu'il est, est bien mal avisé. Et que rien ne remplace une vie tranquille, tant qu'on est aimé, même si on ne correspond pas exactement aux attentes des parents. Une première lecture, pour réfléchir, facile et amusante.

■ Chez *Syros Jeunesse*, Mini Syros ; Mini Souris Noire, Jean-Hugues Oppel : **Trois fêlés et un pendu** (15 F). Une bande de trois copains, un (faux) pendu et des lingots d'or. Voilà les ingrédients de ce petit polar qui se lit vite et avec plaisir.

Dans la collection Mini Syros ; Mini Souris Sentiments, Stéphanie Benson : **Mémé méchante** (15 F). Après un affreux papa (celui de Chris Donner), voici une grand-mère méchante et blessante, au grand désespoir de Clément, neuf ans et demi qui voudrait tellement s'entendre avec sa Mémé. Mais c'est impossible, malgré sa bonne volonté. Sur un sujet délicat mais bien réel, un texte qui ne culpabilise personne et ne fait surtout pas la morale.

A.E.

CONTES

■ Chez *Albin Michel Jeunesse* dans la collection Petits contes de sagesse, texte de Béatrice Tanaka, ill. de Chen Jiang Hong : **La Montagne aux trois questions** (39 F). Publiée autrefois aux éditions La Farandole, cette histoire est restée dans les mémoires et figure dans beaucoup de répertoires de conteurs d'aujourd'hui. C'est dire qu'on est content de la retrouver dans cette édition. Histoire de sagesse, de générosité. Histoire dynamique qui donne espoir et envie de vivre. Les adolescents, souvent mal à l'aise dans leur nouveau corps en formation parfois chaotique, trouveront matière à réflexion et à sourire. La nouvelle édition de ce conte le destine d'ailleurs aux plus âgés : c'est plus un texte illustré qu'un album comme autrefois. L'histoire, elle, peut être racontée, à tous, dès 6-7 ans. L'illustration à l'encre de

La Montagne aux trois questions, ill. Chen Jiang Hong, Albin Michel Jeunesse

Chine est très réussie, à la fois discrète et très présente. À avoir absolument en bibliothèque.

■ Aux éditions *Circonflexe*, dans la collection Albums, texte de Suzanne Crowder Han, trad. de l'américain par Catherine Bonhomme, ill. Yumi Heo : **Le Lapin, le tigre et l'homme** (72 F). Où l'on retrouve avec plaisir l'illustratrice des trois contes : *La Lionne solitaire*, *Les Grenouilles vertes* et *Le Lapin, la tortue et le dragon-roi*. Ici, même tandem auteur-illustrateur que pour le dernier titre cité. Il s'agit de l'histoire, bien connue en France à cause de la version publiée au Père Castor (*Un Petit chacal très malin*), sur le thème de l'ingratitude de ceux à qui l'on vient en aide. (Et encore s'agit-il, tant chez le Père Castor qu'ici, d'une version « douce » car souvent l'homme sauvé in extremis par le dernier interlocuteur tue ce dernier pour le manger !). Très bel album